



\* Vous souhaitez soutenir ou participer à cette aventure ? Cliquez sur le lien tipeee : <https://fr.tipeee.com/la-douceur-de-medusa-avec-patricia>

\* Retrouvez-moi sur mon site internet : <https://ladouceurdemedusa.com>

\* Mon adresse mail : [ladouceurdemedusa@gmail.com](mailto:ladouceurdemedusa@gmail.com)

\* Instagram : <http://instagram.com/ladouceurdemedusa>

### 31 Déesse Gaia

*Aloha, bienvenue sur "la Douceur de Médusa", je suis patricia, channel. Aujourd'hui, nous allons avoir un channeling avec Gaia.*

«Du plus haut des sommets aux vallées les plus enclavées, bienvenue. Bienvenue à vous et à tous les vous. Quand je dis tous les vous, il n'y pas seulement là votre multiplicité individuelle, je dirais, il y a les multitudes, celles que vous vous refusez de regarder aussi, celles qui depuis des temps infinis, restent, dans ces temps qui vous sont dédiés en quelque sorte, elles restent cachées. Attendant en quelque sorte, le moment où l'unité se fait, se fera, peu importe, le temps est là, nous pouvons dire se fait. Il est encore bien compliqué de, dans vos perceptions de ce qui est compliqué, d'être exposé pour nombre d'êtres qui évoluent malgré tout parmi vous depuis bien des temps.

Cette volonté de vérité, de plus de vérités ou de vraies vérités, en quelque sorte en opposition à ces vérités partielles qui circulent vous concernant directement. Parfois, vous percevez votre histoire avec un lointain passé, mais votre histoire est tout juste à vos pieds, pas si éloignée de vous que cela, et votre histoire est, même proche, complètement éloignée de ce que vous percevez. Vous n'en percevez qu'une forme, nous pourrions dire erronée même dans sa façon erronée qu'elle a de vous arriver. Elle est en forme de perfection dans ce que vous êtes prêts à accepter, enfin, jusqu'à ce maintenant, jusqu'à ces instants où c'est assez, il suffit, ces moments que vous décidez ensemble unis de cœur et de volontés plus qu'il n'y paraît, même dans ce qui vous semble tellement inversé et en contradiction. Que ce soit sans une forme de camp ou autre forme de camp, dans un regroupement ou dans une autre forme de regroupement, les bons, les méchants, les partialités que vous vous accordez les uns, les autres, les dissociations, les distances que vous mettez entre vous, tout est volonté commune.

Nombre d'entre vous croyez que les montagnes ne se côtoient pas, s'ignorent, ne se connaissent pas, elles ont bien plus de cohésion entre elles que vous n'osez vous l'accorder entre vous, même dans leurs formes éloignées. Elles ont cette pleine perception de leur famille éloignée, leurs parentés, leurs cousins, cousines, appelez cela à votre façon. Tout ce qui vit et se meut ici est une famille unie, unie parfois un peu déchirée il est vrai, selon vos choix posés, mais vous êtes bien une famille. Dans toute une sorte de formes, tout un panel de formes disparates, parce que c'est beau, vous êtes beaux, parce que toutes ces différences, ces soi-disants dissociations d'êtres et de groupements d'êtres, ont cette beauté de la vie exprimée. Vous allez vers, pour autant que vous alliez vers, un vers, mais c'est ce que vous espérez en communauté, cette communauté est bien plus riche que vous ne l'espérez parfois, essayant de trouver dans des formes connues, des formes acceptées, une forme de parenté. Vous avez bien plus de parenté avec certains êtres qui semblent ne pas vous ressembler dans ce que vous nommez les apparences et pourtant c'est une forme de vérité également.

Vous mettez facilement de côté les choses qui vous semblent inconnues, ce qui ne saurait être, parce que vous êtes en expression de vous-mêmes, ce qui vous arrive, ce qui arrive à vous est en quelque sorte comme vous, en résonance avec vous, vous respirez le même air en quelque sorte, même lorsque vous croyez que la respiration diffère. Cette respiration vient de la vie elle-même, c'est la vie qui respire,

qui se respire elle-même. Quelle que soit sa forme, quelle que soit sa couleur, quel que soit son aspect, une patte, deux pattes, trois pattes, l'important est cette respiration commune. Cette volonté que vous avez de regarder l'expérience que vous vivez en communauté, même en ermite dans une grotte ou dans les profondeurs de ce que vous nommez votre terre. Si la terre est vôtre, si je suis vôtre, d'une certaine manière, alors prenez soin de ce qui vous appartient, je n'entends pas prendre soin comme toutes ces actions que vous menez, elles ont leurs justes expressions, mais c'est bien plus d'un intérieur dont il faut choyer les aspects, dont il s'agit ici. Vous, bien-sûr vous expérimentez par ces extérieurs que vous essayez de choyer, de récupérer, de nettoyer, de tout ce que vous mettez derrière tout ça, eh bien, c'est de vous, c'est de votre profondeur, de votre intériorité dont il s'agit.

Cette vibration d'élévation, ces modifications qui sont en expression, sont en quelque sorte un dévoilement, une redécouverte, un retour à vos vibrations premières, masquant ainsi tout ce qui se voulait être masqué, ou démasquant nous pourrions dire également. Ces croyances, ces constructions de vous-mêmes, qui sont parfaites en soi, votre volonté actuelle est d'une simplification, cette simplification va vers la complexité que vous êtes, vers cette divinité complexe et complète que vous êtes pleinement. Alors, vous tanguiez, parfois oui, parfois non, parce qu'il est parfois plus aisé de rester dans des cocons bien fermés, des petits oisillons qui percent leurs coquilles et en même temps ne sortent pas complètement. Vous êtes des enfants, vous êtes mes enfants, vous êtes nos enfants. Amusez-vous, riez, riez de vous. Il y a plus d'importance dans ce rire que vous ne le percevez. Fouler ce sol que vous créez, aller l'explorer pleinement. Merci à vous, ce n'est pas tant d'une libération dont il s'agit, en tout cas pas telle que vous l'entendez, c'est une ouverture. À bientôt ici, là, partout, sur cette terre et bien d'autres, merci.»

*Merci à vous ! À bientôt !*